

BILAN DES 3 ATELIERS

1 Contexte du lancement des ateliers

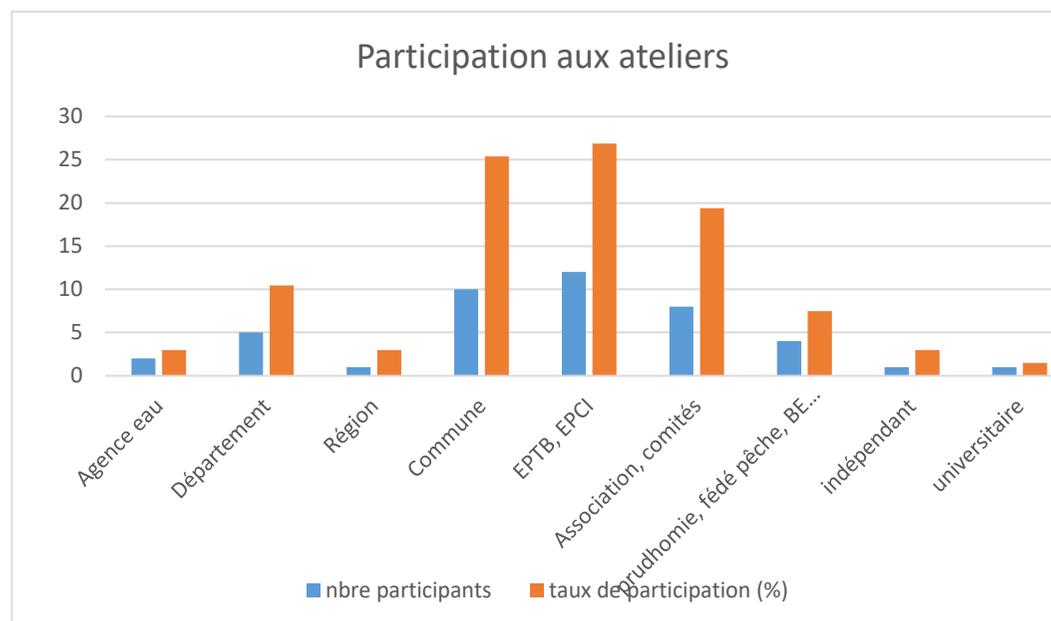
Ces ateliers de co-construction ont suscité de l'intérêt fort auprès des membres de la Commission Locale de l'Eau « Lez Mosson Etangs palavasiens » et ont eu lieu à une période :

- de renouvellement de ses membres préalable au démarrage du cycle d'ateliers mais aussi du changement de présidence de la CLE (entre l'atelier 2 et 3).
- en « sortie » du confinement (COVID) – le présentiel a été ressenti par beaucoup comme « bienvenu »
- où l'animation de cette thématique « Eau milieux humides et changement climatique » au sein de la CLE n'avait pas encore commencé.

2 Participation

En quelques chiffres :

- sans compter les 7 personnes de l'animation (EPTB Lez, Pôle-relais lagunes, Béatrice le Moel), la participation s'élève à 22 ou 23 personnes pour chaque atelier.
- 44 personnes différentes ont participé à la démarche, dont 43% venues au moins 2 fois.
- la répartition par type d'acteurs de ces 44 participants avec leur taux de participation cumulé sur 3 ateliers ci-contre montre une bonne participation des communes (élus, conseillers), des EPCI et association et représentants d'usagers.



3 Bénéfices pour L'EPTB Lez

Les ateliers ont permis de sortir un peu du fonctionnement traditionnel d'une CLE, d'ouvrir le dialogue, d'organiser la concertation avec une méthodologie adaptée et qui semble avoir été appréciée. Les participants ont pu s'exprimer sur leur appréhension des

sujets et ont pris conscience qu'une démarche prospective est sûrement nécessaire à l'échelle du bassin versant, et l'apparition de notions comme la solidarité aval-amont, la relation entre l'eau et le sol, l'attractivité résiliente.

Le cadre de la contribution collective a été respecté et a permis une expression équilibrée. Les éléments du cadre sont à retenir pour d'autres ateliers : écoute active, le « et » à la place du « ou » (pas de domination), respect de temps de parole identique pour chacun.e, on se focalise sur les leviers et non les freins, des ingrédients clés : la solidarité territoriale, la créativité, la joie, la bienveillance, l'engagement. Ce respect des consignes a permis un certain confort pour les participant.es qui ont « joué le jeu » pour s'impliquer dans chaque atelier.

Cette « co-construction » a créé une vraie impulsion sur le territoire, au sein de l'EPTB Lez, des membres de la CLE, de sa présidence. Le dernier atelier a ainsi donné lieu à l'annonce par le Président de la CLE de la création d'une commission thématique dédiée au changement climatique. Cette proposition est un résultat intéressant des ateliers, partant du constat de l'investissement des membres de la CLE sur cette thématique. Cela permettra au territoire de se saisir des sujets abordés lors des ateliers et d'avancer sur la mise en œuvre d'actions et projets en faveur de la résilience du bassin versant.

Un « pas de côté », souhaité au démarrage de la démarche, a bien été initié grâce à des intervenants qui sortent de l'ordinaire et qui éclairent le groupe par leur spécialité. Cela a permis aux participant.es d'appréhender la nécessité de restaurer les sols, pour des sols vivants au bénéfice du bon fonctionnement du bassin versant et de s'interroger sur le rôle du SAGE sur cette question et des outils mobilisables.

L'appui du Pôle-relais lagunes méditerranéennes a permis de faciliter à la fois l'organisation, la logistique, les réflexions avec les partenaires, et d'accompagner la stratégie déployée au fil des ateliers.

Les ateliers ont ainsi abouti à des propositions de fiche-action, qui sont le point de départ d'un travail de prospective à mener sur le sujet CC pour développer *in fine* des actions concrètes en CLE.

4 Les difficultés

Cette démarche expérimentale, basée sur une méthode de contribution collective, est un peu novatrice pour l'EPTB Lez, ce qui implique quelques difficultés de prise en main, notamment concernant l'appui pour animer des ateliers. Les ateliers ne sont pas une finalité en soi, ils ouvrent des perspectives mais ne donnent pas de réponses toutes faites. Les propositions qui en sont ressorties ne semblent pas révéler un véritable « pas de côté », mais peut-être est-ce que seulement 3 ateliers ne permettent pas d'approfondir assez certaines notions, et que la déconstruction/reconstruction d'une vision ou d'une prospective sur cette problématique nécessitera plus de temps.

D'autre part, la méthode peut paraître assez déroutante pour certain.es car l'intelligence collective met chaque participant au « même niveau ». Il peut alors être difficile de faire confiance à une telle démarche collective lorsqu'on ne sait pas d'avance sur quels chemins elle nous amènera.

Le temps nécessaire est également à bien considérer. En effet, la construction d'un atelier dépend des réflexions et des choix des participant.es de l'atelier précédent, donc c'est un « cousu main » qui prend du temps. L'organisation de ces ateliers a nécessité 7 réunions de travail, la mobilisation de 9 personnes de 6 structures différentes pour réfléchir aux objectifs, à la stratégie d'action, à la logistique, l'animation, le bilan, ainsi qu'une prestataire externe. Ainsi, l'objectif initial de mener un travail de prospective était trop ambitieux sur 3 ateliers.

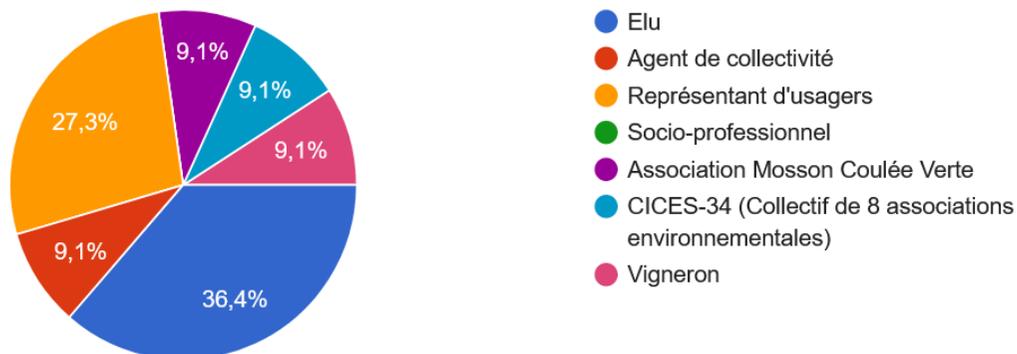
– EVALUATION DES PARTICIPANTS - SOUS FORME D'ENQUETE EN LIGNE

Cette évaluation à froid a été diffusée en amont et aval de la Commission Locale de l'Eau du SAGE Lez-Mosson-Etangs palavasiens, en même temps que les compte-rendus des ateliers. Elle vient compléter le bilan de l'action portée par le Pôle-relais lagunes méditerranéennes en partenariat de l'EPTB SYBLE et la finalise en rapportant les éléments forts qui ressortent de cette expérimentation.

Les questions posées ont principalement portées sur :

- 1/ la forme (types d'échanges, d'intervenants et de participants, qui faudrait-il ajouter autour de la table ?...)
- 2/ la prise en main des sujets et améliorations à apporter, le changement de vision de paradigme
- 3/ la continuité des sujets en CLE/ commission thématique.

L'évaluation transmise courant mars aux participants des 3 ateliers a un taux de retour de 25% (soit 11 réponses données sur 44 personnes participantes aux ateliers). Parmi les répondants, une majorité (9/11) a participé au moins à 2 ateliers, et selon la répartition suivante :



1. Retours sur l'organisation et le contenu des ateliers

- Les répondants ont précisé l'atmosphère conviviale des ateliers qui permet l'expression et le partage, soulignant une bonne animation, bienveillante et efficace, dynamique et ludique, incitant à la mobilisation. Toutefois selon une personne, certaines questions importantes n'ont pas été traitées. Une remarque a été faite concernant l'expérience et la compétence de l'animatrice pour faire émerger des discussions, les idées, les éléments essentiels pour rapporter au groupe et aux autres.

- Le séquençage des ateliers a été perçu comme équilibré (10/11 des répondants). Une personne a noté que le travail en groupe était trop court avec la nécessité de devoir commencer par se connaître. Et de ce fait, il semblait quasi impossible lors de la restitution en plénière d'analyser les convergences et les divergences des propositions des divers groupes.

- Sur le temps imparti, les personnes ont répondu à 45% que rien ne manquait en particulier, si ce n'est les retours d'expériences (45%), puis les apports de connaissances (27%). Toutefois le manque de temps en groupe a été mentionné par 2 des répondants. Un répondant a souligné l'intérêt de garder des ateliers accessibles en termes de vocabulaire, de concept et de méthode. Une autre propose d'approfondir le fonctionnement des bureaux d'étude vis-à-vis de l'administration et des élus.

- Les choix des contenus apportés par les intervenants ont été perçus comme adaptés (82%) voire très adaptés (18%), de même pour le niveau des échanges et des interventions vus comme adaptés dans 100% des réponses.

Catégories d'acteurs manquantes : Les répondants ont trouvé que les différentes catégories d'acteurs étaient représentées lors des ateliers, à l'exception d'un répondant qui souligne l'absence des viticulteurs ou des oléiculteurs (autres que les intervenants), les associations de consommateurs, les simples résidents témoins, les pêcheurs...

Plus loin dans la questionnaires, les répondants précisent que pour la suite des ateliers, lors d'une Commission Changement climatique, il serait bien d'intégrer davantage de représentants de riverains (8 réponses), d'agriculteurs et de chercheurs (6 rép.) et enseignant (5 rép.). Viennent ensuite d'autres catégories socio-professionnelles parmi les réponses données.

2. Prise en main des sujets, améliorations à apporter...

A la question « *Que retenir-vous des principaux enjeux du bassin versant Lez-Mosson face au changement climatique suite aux ateliers ?* », les réponses mentionnent en particulier les sous-thèmes de l'artificialisation (3 fois), le risque d'inondabilité/montée des eaux (3), le risque de pollution (2) par les phytosanitaires et eaux usées, l'urbanisme débridé ou peu maîtrisé (2), précisant pour certaines « dans un contexte institutionnel peu coordonné et peu transparent (compétition entre collectivités) » et « avec peu d'actions engagées ou alors seulement expérimentales ».

Mais aussi sont mentionnés les besoins ressentis sur le thème eau-sol, par exemples : l'« Adaptation des pratiques d'usage de sols aux nouvelles contraintes hydro- et pédo-climatiques tant en contexte urbain et rural, « Mieux retenir et infiltrer l'eau pluviale grâce à une agriculture régénérative ses sols », « la reconquête, végétaliser, résilience, rendre la fonctionnalité aux zones humides ».

Enfin, les personnes mentionnent des améliorations sur la façon d'agir ensemble : « Com-mu-ni-quer ! », La nécessité de la solidarité amont - aval, du partage de la connaissance avec la population, « de la prise de conscience que les interventions les plus visibles ne sont pas forcément les plus efficaces », et l'Implication collective « ruraux et urbains » et trans-générationnelle, « l'adaptation des pratiques/Sensibilisation et implication du grand public à renforcer ».

Une personne précise le besoin de « prévoir une étude (analyse hydrologique) globale du bassin versant Lez / Mosson de la source à son exutoire afin de faire un diagnostic, le plus précis possible de l'aléa d'inondation, du risque d'inondation et des conséquences sur les habitants (menaces pour la vie des personnes et leur santé...) des zones à risques et les dommages économiques ». « L'étude sur le fonctionnement hydraulique des Etangs Palavasiens et leurs rôles éventuels en tant qu'amortisseurs de crues ». « Anticiper sur le changement climatique avec la prise en compte de l'élévation du niveau marin et des étangs (et de submersion marine) ». Un dernier point important, « comment s'adapter au dérèglement climatique en cours (définir et prévoir des mesures de prévention possibles) ? ».

-Suite aux ateliers, 82% des répondants n'ont pas eu l'impression de changer d'angle de vue et / ou d'action concernant cette thématique "eau, milieux humides et changement climatique". Ceux-ci précisent qu'ils sont déjà bien sensibilisés à la question ou qu'ils en connaissant les enjeux (expériences passées et en cours (ex engagement/culture du sol). D'autres ont précisé : « J'apprends tous les jours ».

Pour certains, cette question leur a permis d'évoquer leur angle de vue : « Les mutations et adaptations seront de toutes les façons nécessaires et s'imposeront à nous ; s'y préparer est la seule stratégie pour en limiter les impacts et les incidences sociétales », « avoir des exemples concrets permet de poser des problèmes et de voir les impacts », « les vrais obstacles à une adaptation au changement climatique n'ont pas été abordés ». Une personne précise qu'ayant participé à seul atelier centré sur la question des sols pour l'intervention, il lui paraît difficile de distinguer aujourd'hui, à distance de l'évènement ce que l'atelier lui a spécifiquement apporté. Elle précise « Mon point de vue n'a pas fondamentalement changé mais, l'atelier m'a évidemment apporté pour affiner mon analyse des enjeux ».

-De la même façon, 73% les personnes ont répondu que l'atelier ne leur a pas modifié leur perception / analyse des enjeux concernant leur territoire face au changement climatique? Ils évoquent, comme précédemment, leur connaissance/maîtrise des enjeux du territoire, ou encore, que l'atelier conforte leur analyse des urgences des enjeux CC sur leur territoire. Une personne précise néanmoins « L'atelier démontre que manifestement les mentalités ont évolué et que le besoin d'agir collectivement fait maintenant consensus et cela dans le cadre d'une vision globale et intégrative de toutes les fonctions et usages en interdépendance au sein d'un même BV »,

Une autre personne a évoqué des manques quant aux ateliers : « Le problème n'est pas abordé de façon suffisamment approfondi : politique économique, pouvoir économique n'ont pas été évoqués ».

- Plus de 90% des répondants sont prêts à faire remonter au sein de leur structure/organisation, le travail qui est mené à l'échelle de bassin versant. Certains précisent :

- la prégnance des enjeux qui méritent une véritable mobilisation malgré les obstacles institutionnels.

- d'inciter le monde rural à produire différemment, peut-être plus impliqué, les consommateurs urbains vers une modification de leur alimentation à la fois pour gérer une ressource en eau de plus en plus sollicitée mais aussi pour leur santé.

- qu'il faudrait que les débats soient plus débridés.

- le souhait que ces ateliers aboutissent à des changements concrets sur le plan agricole sous forme de recherche participative (sites pilotes) à l'échelle d'un sous bassin versant (paysagisme et techniques agricoles appropriées, mesure des taux d'infiltration, de rétention, de qualité de l'eau à l'échelle d'un domaine agricole et viticole...). « Je suis prêt à entrer dans un tel dispositif en tant qu'exploitant et ou intervenant ».

3. S'investir pour la suite : continuité des sujets en CLE et commission thématique

- 9 personnes ont envie de mettre en place des actions visant un changement de comportement sur le territoire dès cette année, 1 pers. d'ici 2 ans, 1 pers. précise à compter de la période post COVID.

Parmi les actions qu'elles visent, elles souhaiteraient **approfondir sur le sol** : « stopper l'imperméabilisation des sols », « l'expérimentation pour retrouver des sols fonctionnellement actifs et résilients », « l'amélioration des qualités des sols par l'apport de matières organiques compostées et limitation du labour », « continuer à chercher des mélanges végétaux (engrais verts) adaptés aux conditions pédo-climatiques méditerranéennes, reboisement de feuillus, inventaires faunistiques et floristiques ».

Sur le volet des apports face au changement climatique, 3 personnes ont mentionné : l'aspect pollution/qualité des eaux (eaux usées, produits phytosanitaires), une autre la prévention des inondations et à l'adaptation de notre territoire au dérèglement climatique en cours ou encore restaurer le cycle de l'eau.

Deux autres ont plus particulièrement mentionné le souhait de « **participer à l'intégration de ces enjeux dans documents d'urbanisme** » ou encore une « **Meilleure implication des riverains urbains : vigilance et participation à la préservation** »

Enfin une dernière personne a mentionné « **Festival** », probablement pour approfondir le sujet de l'évènementiel grand public évoqué en atelier.

- Concernant la continuité des sujets en CLE et commission thématique, la moitié des personnes répondent qu'elles souhaitent participer aux prochains ateliers de la commission Changement climatique qui sera nouvellement créée, à raison de 2 fois/an, sinon plus.

Toutes souhaitent des visites de sites pilotes (précisé dans les réponses du questionnaire).

- Parmi les lieux suggérés : La partie urbaine du lez (ex berges de la clinique du Parc) et de la Mosson (partie montpelliéraine), le site du Thôt avec ses enjeux, Le Verdanson/Mas de Gimel, les ruisseaux d'amont (comblement, construction...). La restauration d'une ancienne pépinière sur Lavérune.

- Des retours d'expériences à partager : site du domaine d'Aresquiers à Vic la Gardiole, site partenaire de l'agro-écopôle de Mirabeau à Fabrègues sur lequel des expérimentations intéressantes sont mises en place (infiltration de l'eau pluviale, parcelle de vigne plantée avec la méthode du keyline design). Les solutions de retenue d'eau en agriculture. Des viticulteurs impliqués dans la reconquête de la qualité de leur sol et dans des actions de conservation de la biodiversité. Une autre personne souhaiterait « effectuer des mesures de nutriments, sur le terrain ».

- D'autres suggestions de thèmes d'intervention ou d'intervenants complémentaires aux sujets déjà traités en ateliers ont été suggérés : occupation du sol (POS, PLU, PLUi, carte communale/RNU...), la réglementation ainsi que le contrôle public, « le fonctionnement d'un sol pour produire les éléments nutritifs nécessaires aux végétaux et quel sont les incidences du changement climatique sur ces processus ». « Hervé Coves sur l'agro-foresterie », « Franck Chevallier (paysages fertiles) sur la conception keyline (régénération structurelle des sols) ». Des intervenants sur des modalités solidaires qui impliquent plus directement les usagers.

- D'autre part, sur le volet des sciences humaines et sociales, les suggestions précisées sont : les relations élus - administrations - bureaux d'études – associations, afin de comprendre pourquoi les administrations et les sous-traitants ont des craintes vis-à-vis des réactions des élus.

Avec l'appui technique et financier de :